

Helen rentre au pays après 40 ans en France

Pordic — L'aventure de la Britannique de 72 ans, première bénévole de la commune, a débuté dès son arrivée, en 1987. Elle rentre en Angleterre après avoir marqué la vie associative pordicaise.

Les gens d'ici

La souriante Helen Smiley, personnalité attachante sincère et dévouée, vient de tourner une page « à contre-cœur » dans ce grand-livre qu'elle avait ouvert il y a 40 ans.

C'est par un simple « bonjour, dit-elle, en croisant le chemin d'une riveraine », dans la commune, qu'elle sera rapidement adoptée.

Du temps libre à donner

Arrivée à Lyon en 1971 pour raisons professionnelles, aux côtés de son mari, sa valise se pose, en 1987, à Pordic. Martin, son époux travaille à Quintin, tandis que leur fille est scolarisée au lycée Rabelais. Helen, institutrice de métier, ne peut faire valoir son diplôme en France. C'est alors qu'elle se tourne vers la vie associative. « J'avais beaucoup de temps libre et je voulais m'investir », raconte-t-elle, avec son petit accent british.

C'est par des travaux manuels, au sein de l'association Atelier 2000, qu'Helen met le pied à l'étrier en 1988. Puis, elle donne ses premiers cours d'anglais à raison de quatre séances le vendredi, jusqu'en juin 2017. Ses élèves ? Des débutants, étudiants ou retraités, des groupes de 12 à 25 participants. C'est le début d'une longue aventure associative...

« Jamais seule »

Ayant un chien bien dressé, elle suit l'adhésion au Tregueux sport canin. Elle rejoint ensuite le comité de jumelage avec la ville de Hayle, située en



Helen a retrouvé cinquante de ses anciens élèves venus lui dire « merci » pour l'animation de la classe d'anglais et pour tous les moments d'amitié, de partage. Ici, elle pose dans son jardin, près de l'âne taillé par son voisin Didier.

Cornouailles, en Angleterre. Elle préside aussi Villeneuve association, pour le foyer logement de Pordic. On la croise à l'atelier peinture, à confectionner des cartes d'anniversaire avec les enfants, à l'association de donneurs de sang et même au club de badminton où elle joue jusqu'à ses 67 ans. Helen est également ac-

tive à l'association des cols-verts et ses 46 brocantes, entre autres.

« Le chemin le plus court entre deux êtres est le sourire, déclare Helen. Et en aidant quelqu'un d'autre on n'est jamais seul. » Pour elle, « apprendre et passer le savoir auprès des autres est essentiel ».

Sa voix se fait plus tremblotante

lorsqu'elle aborde son retour au pays. « Mon cœur me dit de ne pas partir, mais la raison veut que je finisse mes jours avec mon mari dans mon pays de naissance, l'Angleterre. »